

invente des renseignements politiques et suscite des ennemis invisibles.

Après les élections de 1968, le gouvernement fédéral a entrepris une lutte à la pauvreté. Quelles solutions a-t-il apportées pour régler le problème de la pauvreté au Canada? Demandons-le aux hommes d'affaires, surtout depuis qu'ils ont pris connaissance du Livre blanc. On n'a rien fait. Toutefois, on a dit au peuple qu'on se disposait à lutter contre la pauvreté.

Dernièrement, on a entrepris une lutte contre l'inflation. On nourrit le peuple canadien d'illusions et de faux renseignements.

Le gouvernement fédéral prétend qu'il réglera les problèmes de la pauvreté et de l'inflation. Il s'adonne à la chasse aux sorcières, parce qu'il ne peut régler ni l'un ni l'autre de ces problèmes. Au lieu de s'attaquer aux vrais ennemis de notre système économique, il se crée des ennemis. Il ne peut agir autrement, parce que notre système économique est faussé. Au lieu de s'attaquer au système qui est faussé, on s'attaque à ses effets et l'on donne de faux renseignements au peuple canadien, on le nourrit d'illusions et on lui donne de fausses espérances.

Le très honorable premier ministre déclarait à la Chambre, le mardi 10 février 1970, à propos de la création d'Information Canada, comme l'atteste la page 3406 du compte rendu officiel des débats, et je cite:

L'organisme comprendra quatre secteurs: planification et recherche; préparation et diffusion de l'information; sondages de l'opinion et publication des résultats; administration.

Lorsque nous voyons le gouvernement agir ainsi, nous concluons que ces informations serviront tout au plus à faire accepter une politique que le peuple canadien refuse. Au fait, il est désabusé, parce qu'il a constaté, depuis deux ans, que les promesses du gouvernement n'avaient pas été tenues.

Monsieur l'Orateur, Information Canada sera tout au plus une organisation de «patronage» destinée à placer certains députés qui seront défaits aux prochaines élections, afin qu'ils puissent continuer à promouvoir la politique du parti libéral.

Le genre de renseignements que nous fournit le gouvernement, nous le connaissons. Nous n'avons qu'à étudier les chiffres du budget de publicité publié par le gouvernement l'an dernier, budget qui a paru aujourd'hui, pour constater que le gouvernement n'hésite pas à dépenser pour les besoins de sa publicité.

Information Canada devrait exister ici même, au sein de ce Parlement. Point n'est besoin de créer des structures ou de nouveaux organismes, d'engager des milliers de personnes, de dépenser des millions en vue de ren-

seigner le peuple canadien. Nous n'avons qu'à demander à la Société Radio-Canada d'être plus objective en diffusant les comptes rendus sur l'activité politique plutôt que de donner asile à des «politicailleurs» engagés par des amis.

Ce serait là le meilleur moyen d'assurer un bon service d'information au Canada, pourvu que les structures soient en dehors du Parlement. Comment assurer au peuple canadien une information objective, si elle fait l'objet d'une censure de la part du parti au pouvoir? Comment le peuple canadien peut-il être mis au courant de l'activité des députés, de même que des délibérations et des décisions des comités, s'il doit s'en remettre aux renseignements que le gouvernement au pouvoir veut bien lui donner, par le truchement d'un organisme créé de toutes pièces par le gouvernement actuel, qui ne s'en servira qu'à ses propres fins?

[Traduction]

**M. Ambrose Hubert Peddle (Grand Falls-White Bay-Labrador):** Monsieur l'Orateur, je me réjouis que la surexcitation de la Chambre se soit un peu apaisée depuis vingt minutes et que l'on ne ressente plus la fièvre qu'ont suscitée les propos du député d'York-Est (M. Otto). J'étais absolument étonné de la métamorphose, de la transformation et même de la conversion du député, comme l'a dit un collègue, presque analogue à celle de saint Paul sur le chemin de Damas.

Les circonscriptions d'York-Est et York-Ouest sont représentées à la Chambre par des députés qui me fascinent. Il y a d'une part le député d'York-Est qui a pris la parole il y a quelques minutes et celui d'York-Ouest (M. Givens) qui a été maire de Toronto. Nous savons tous ce que ce dernier a dit il y a quelques temps à l'extérieur de ces murs. Il rugit comme un lion face aux caméras de télévision et aux journalistes à l'extérieur de la Chambre, et bêle comme un agneau lorsqu'il est à l'intérieur.

**M. Baldwin:** Ou fait couic. Comme une souris.

**M. Peddle:** A la presse, il a déclaré que la Chambre passait la plus grande partie de son temps à discuter de blé humide, de jeunes phoques et du «Newfie Bullet»; cela ne tient pas debout. Ceux qui parlent du blé humide représentent ceux que tracasse la question du blé humide; ceux qui parlent de jeunes phoques représentent les gens que préoccupe le sort des jeunes phoques; et ceux qui parlent de l'abandon du «Newfie Bullet» sont des députés qu'inquiétaient ou qui représentaient ceux qui regrettaient son abandon.

**Des voix:** Bravo!